

commerciale et qui déjouent les efforts que nos gouvernements déploient pour hâter la reprise économique. Néanmoins, nous manquerions à notre devoir si nous ne faisons pas, au cours de la présente réunion du GATT, les efforts les plus résolus pour améliorer le système commercial pour qu'il puisse apporter sa contribution indispensable à la reprise.

Notre objectif doit donc être de renforcer et d'adapter notre coopération au GATT dans l'intérêt de chacun de nous.

Il nous faut tourner nos regards vers l'avenir, trouver des solutions aux problèmes qui se posent depuis longtemps et qui sont profondément enracinés. Il nous faut construire et non récriminer. Tous nos pays sont tributaires, pour leur progrès économique, de la continuité des échanges internationaux. Nous sommes trop interdépendants dans le système commercial multilatéral pour avoir d'autre choix que celui de continuer à coopérer au sein du GATT et de rester attachés à des politiques commerciales libérales. Ce qui se passe ne plaît pas aux gouvernements, non plus qu'aux milieux d'affaires. Quant aux populations de nos pays, elles attendent un signe de ces réunions. C'est à nous qu'il incombe de réagir.

En conséquence, la tâche de la présente réunion n'est pas aisée, mais elle est claire. Nous connaissons les problèmes. Nous sommes rassemblés ici en notre qualité de ministres. Dans notre quête commune d'une même interprétation de nos difficultés actuelles, nous devons faire preuve des décisions en étant pleinement conscients que la crédibilité de ce que nous ferons ici sera en fin de compte jugée sur nos actes.

Merci.